

Fasnet Entre tradition et croyances



A Gengenbach, les hommes font les sorcières, tandis que les femmes se cachent dans des costumes composés de centaines de bouts de tissus. Photos Tourismus Marketing Baden-Württemberg

Klepperlesbuben



De jeunes virtuoses.

Point de parité dans certains groupes du carnaval gengenbachois. Seuls les garçons peuvent participer en tant que « Klepperlesbuben » aux fêtes officielles. Avec deux petits bouts de bois (ou quatre pour les plus doués), ils rythment défilés et autres manifestations. Habillés d'un pantalon noir, d'un chemisier bleu rayé, d'un bonnet noir et d'un foulard rouge retenu par une boîte d'allumettes, ils font sensation lors de leurs différentes prestations. En guise d'épaulettes, des brins de paille et de foin. Comme les plus jeunes ne savent pas toujours différencier la droite de la gauche, le meneur de la troupe lance « paille » ou « foin » pour leur faire claquer les bouts de bois de la main gauche ou de la main droite.

Dès le mois de décembre, et après s'être entraîné à la maison, les « Klepperlesbuben » se retrouvent à la cave des sorcières pour s'entraîner ensemble. S'il n'y a pas d'âge minimum pour rejoindre leurs rangs, les jeunes doivent quitter l'association à 18 ans. Il est temps pour eux de rejoindre les sorcières.

La 5e saison, celle du carnaval, bat son plein ce week-end chez nos voisins allemands. Loin des grands défilés rhénans, le carnaval au Pays de Bade se distingue par ses personnages surgis des temps anciens.

Au Pays de Bade, point de commune sans sa « Narrenzunft », son association de carnaval qui veille au respect des traditions de la « 5e saison ». Le point commun des sorciers, diables, hommes de paille et autres sauvages : tous arborent des masques sculptés dans du bois et tous portent des costumes où le moindre détail a son importance. Parmi les communes où le carnaval est célébré avec un grand souci de fidélité aux traditions, il y a Gengenbach.

Un document de 1499 évoque

déjà son carnaval. « Beaucoup de personnages du carnaval allemandique sont issus des Jeux de la passion chrétiens. Ils ont été "empruntés" par moments pour d'autres festivités et ils ont fini par acquérir une vie propre » raconte Klaus Bahr, un des « grands maîtres » du carnaval gengenbachois qui veille jalousement au maintien des traditions. « Notre emblème, la sorcière de Gengen-

bach, aime parler avec les gens, faire des blagues mais toujours dans le respect. Nous ne tolérons pas d'excès dans le comportement de nos membres. Carnaval est un moment de convivialité sans différences d'âge ou de statut social sous la devise : pour la joie de tous ! »

Ursula Laurent



La plus vieille sorcière de Gengenbach a 98 ans !